

sont en grand nombre dans un jardin ou dans un champ, on s'aperçoit bien vite que les plantes ont été coupées ou rongées, et si l'on fait des recherches à l'endroit du dégât, on trouvera très probablement le ver gris dans la terre, enroulé sur lui-même, juste au-dessous de la surface. Dans bien des cas, la jeune plante est tirée en partie dans le sol, mais tous les vers gris ne se nourrissent pas de cette façon; il en est d'autres qui grimpent dans les arbres fruitiers ou sur certaines plantes ou arbustes comme les groseillers, les gadelliers, les tomates, etc., se nourrissant du feuillage de ces fruits. De fait, quand ils sont très nombreux, ils attaquent tout ce qui est vert et juteux. Dans ces années-là, certaines espèces se mettent en marche par bandes, tout comme les légionnaires. Dans des saisons de très grande abondance il est souvent nécessaire, à moins que les précautions voulues n'aient été prises à temps, de ressemer ou de replanter deux fois ou même trois fois la récolte.

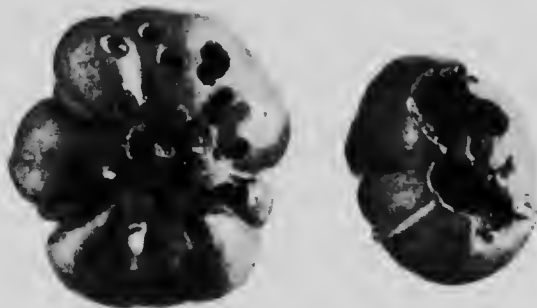


FIG. 3. — Tomates vertes dévorées par le ver gris panaché. — Original.

CYCLE ÉVOLUTIF.

Il serait impossible de faire un exposé général du cycle évolutif des vers gris, car les diverses espèces varient beaucoup dans la durée des différentes métamorphoses : œuf, larve, chrysalide et insecte parfait et, de plus, les apparitions sont souvent irrégulières d'une année à l'autre. Il en est qui passent l'hiver à l'état de chrysalides ou de chenilles à moitié développées, tandis que d'autres le passent sous forme d'œufs ou à l'état adulte. Les chenilles des pires espèces font leur apparition en juin, juillet et août.

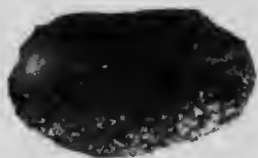


FIG. 4. — Coque de terre faite par un ver gris et dans laquelle il se transforme en chrysalide.



FIG. 5. — Chrysalides de vers gris, a, aspect ventral, b, aspect latéral. — Original.

Règle générale, les œufs des papillons des vers gris sont déposés en tas ou en paquets sur les feuilles des arbres, des arbustes, des mauvaises herbes et des herbes fourragères, etc. On en a même trouvé sur les vitres des fenêtres, sur le mastie ainsi que sur le linge mis à sécher. Nous avons trouvé des œufs de vers gris variés, (*Mamestra atlantica* Grt.), sur le dessous d'une feuille de chèvrefeuille, en un tas compact de trois couches. Une autre espèce, tenue en chambre, a pondu des œufs seuls ou par tas de trois à vingt. Le nombre d'œufs pondus par une femelle varie beaucoup. Dans certains tas il y a moins de cent œufs, dans d'autres plus de 700; de fait on a vu une femelle d'une espèce pondre plus de